

Fête-Dieu

Célébration 2022

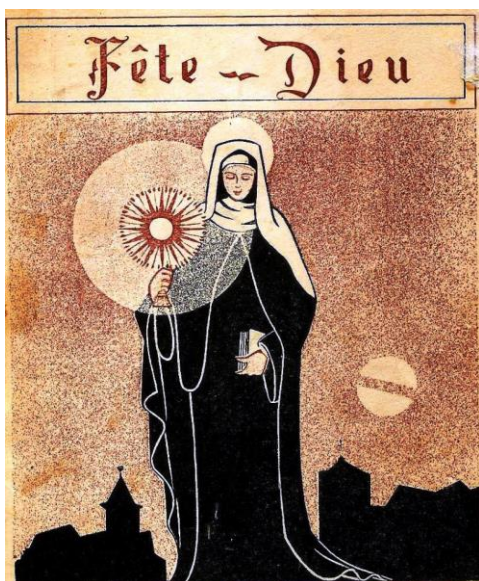
Avec la nouvelle traduction du missel, nous voulions faire redécouvrir l'Eucharistie, « la source et le sommet de toute la vie chrétienne » (*Vatican II Constitution sur l'Eglise n° 11*). La Fête du Saint Sacrement est l'occasion d'insister sur la beauté de ce sacrement.

L'équipe du SLS a souhaité vous donner des pistes pour vivre cette fête solennelle :

- pour que chacun s'y prépare durant 8 jours, (page 2)
- pour la messe, un rappel de la dernière Cène, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ (page 2)
- pour une procession (page 9)
- pour un temps d'adoration. (page 12)
- pour des prières (page 13)
- pour un moment de méditation (page 15)
- pour des chants (page 17)

Deux semaines après la Pentecôte, l'Eglise nous invite à fêter le grand mystère de l'Eucharistie par la solennité du Corps et du Sang du Christ (aussi appelée Fête-Dieu ou Corpus Christi) : Jésus se donne à nous sous l'aspect du pain et du vin. De nombreuses paroisses organisaient ce jour-là des processions eucharistiques et des temps d'adoration. Voici quelques conseils pour prier devant Celui qui a donné sa vie pour nous.

Histoire (du site <https://liegefetedieu.be/>)



Cette fête est née au diocèse de Liège en 1246, sous l'impulsion de sainte Julienne de Cornillon et la bienheureuse Ève de Saint-Martin. Julienne eut des visions d'une lune étincelante à laquelle il manquait un morceau. Le Christ lui révéla, raconte son biographe, que la lune figurait l'Église présente mais que la fraction de la lune figurait l'absence dans l'Église d'une solennité qu'il voulait désormais voir célébrer par ses fidèles sur la terre. Sa volonté, en effet, était d'augmentation la foi qui devait s'affaiblir à la fin du siècle.

Elle fut étendue en 1264 au monde entier par Jacques de Troyes, ancien archidiacre de Campine au sein de la Principauté de Liège, devenu pape (1261-1264) sous le nom d'Urbain IV. Un des éléments déclencheurs est le célèbre miracle eucharistique de Bolsena où une hostie s'est transformée en chair ensanglantée, voyez ci-dessous. Saint Thomas d'Aquin accompagnait le pape et c'est là qu'il a composé son célèbre Tantum Ergo. En 1317, Jean XXII rend la Fête-Dieu encore plus solennelle en l'inscrivant dans le droit général de l'Église et en encourageant les processions du Saint-Sacrement.

I. La procession du cœur

8 jours pour entrer dans la Fête Dieu

Nous avons voulu nous préparer à cette fête, un peu comme une neuvaine. Nous vous invitons à imprimer cette procession du cœur pour la distribuer aux paroissiens, à le diffuser via mail pour que chacun, de chez soi, puisse l'utiliser.

Vous trouverez le dossier en pièce annexe.

instruction pour l'impression :

- imprimer recto-verso en taille réelle (sauf si l'imprimante locale trouve les marges trop étroites)
- couper à mi-hauteur
- placer la demi-feuille du bas sous celle du haut
- plier en deux pour former un petit livret A6 dans lequel les pages se suivent du dimanche de la Trinité au dimanche de la Fête-Dieu
- méditer chaque jour une des pages

II. Pistes pour la messe

• ***Ouverture avec le chant Dieu est en attente, A 216***

C'est la Fête-Dieu. Quand s'achève le temps de Pâques et que nous rentrons dans le temps dit « ordinaire » l'Eglise attire notre attention sur l'extraordinaire de notre ordinaire : c'est l'eucharistie : quand Dieu lui-même se fait proche, quand il nous rejoint sur nos chemins, quand il est en partage à la table où il s'offre.

Entrez, goûtez... Oui, entrons dans notre eucharistie en accueillant cette présence qui relève quand nous faiblissons, cette force qui rend espérance quand nous ployons sous le poids du fardeau. Nous sommes le peuple de Dieu, nous un peuple dans la joie.

• ***Introduction aux lectures :***

L'eucharistie nous parvient au terme d'une longue histoire, comme un héritage reçu et transmis ; les lectures de ce jour posent deux jalons de cette histoire. On pourrait presque parler de préhistoire pour la première d'entre elle : un petit fait anodin de l'Ancien testament raconté en quelques versets à peine a pris dans la tradition chrétienne une importance étonnante ; parce qu'on y a vu justement un « ancêtre » de l'eucharistie... Puis nous entendrons Paul nous rappeler le geste fondateur du Christ. Ecoutons...

• ***Introduction à la profession de foi :***

L'eucharistie nous entraîne dans la communion du Père, du Fils et de l'Esprit d'un même cœur, en Eglise ! L'eucharistie est profession de foi en acte avant de l'être en parole. Laissons pourtant les mots exprimer tout cela. Proclamons notre foi...

- **Prière universelle et préparation de la table.**

Nous proposons qu'aujourd'hui on couple la prière des intentions avec l'apport des offrandes, selon une inspiration de la liturgie orientale qui aime faire ce lien. Le célébrant introduit puis 4 ou 2 lecteurs se succèdent à l'autel, ils montrent le pain ou le vin, puis disent leur phrase ; entre chaque intervention, on chante le refrain d'intention ; après les 4, on encense.

Célébrant : Comme Melkisédék, nous marchons à la rencontre du Seigneur les mains chargées de pain et de vin, mais plus encore le cœur chargé de la vie du monde, avec ses joies et ses peines, ses souffrances et ses espérances.

Lecteur 1 : Avec ce pain, Seigneur, nous t'apportons toutes les faims du monde : les manques de vivre(s), les manques d'amour, les manques de liberté et de vérité et tant d'autres faims... *(pause)* Voici les faims du monde, nous te les présentons pour que, dans ton amour, tu combles de bien tous les affamés.

Lecteur 2 : Avec ce pain, Seigneur, nous t'apportons tout le travail des hommes : les efforts vers la paix et la justice, vers le partage et la réconciliation et tant d'autres défis... *(pause)* Voici le travail des hommes, nous te le présentons pour que, par ton Esprit, tu fécondes l'œuvre des ouvriers du Royaume.

Lecteur 3 : Avec ce vin, Seigneur, nous t'apportons toutes les joies du monde : les étincelles de bonheur, les amitiés échangées, les amours partagées et tant d'autres joies... *(pause)* Voici les joies du monde, nous te les présentons pour que, dans ta tendresse, tu les habites de ta présence.

Lecteur 4 : Avec ce vin, Seigneur, nous t'apportons toute la souffrance des hommes : sang versé dans des guerres fratricides, dans des violences gratuites, dans des meurtres sordides et tant d'autres souffrances... *(pause)* Voici les souffrances des hommes, nous te les présentons pour que, par ton Esprit, tu transfigures nos misères et sèches les larmes des affligés.

(On encense)

Prière sur les offrandes :

Voici le pain et le vin, Seigneur, pour la supplication et pour l'action de grâce ; qu'elles montent vers toi de nos cœurs unanimes et confiants, comme cet encens que le souffle de l'Esprit les élève et les emporte en ta Présence, Père des siècles et des siècles.

- **Introduction au « Notre Père » :**

« Donne-nous notre pain de ce jour » C'est avec confiance que nous pouvons demander à Dieu les ressources et les énergies dont nous avons besoin : il est Père ; il exaucera notre prière comme il exauça celle du Christ. Avec les mots du Fils, nous osons dire : Notre Père...

- **Présentation de la communion**

Hier aux rives du lac, quelque part aux confins de l'empire romain... Mais encore aujourd'hui, ici pour nous : autre est le cadre, autre est la forme, mais c'est le même don qui s'accomplit, c'est le même amour qui se manifeste et la même générosité. Heureux les invités au repas du Seigneur, ils seront rassasiés ! Voici le pain de Dieu qui nourrit les affamés et enlève le péché du monde...

Pistes pour l'homélie

Trois propositions pour l'homélie d'Olivier Windels

1. Action de grâce, offrande et sacrifice

Il prit le pain, il rendit grâce... Un geste vieux comme le peuple d'Israël, le peuple de la reconnaissance. Depuis la création du monde, la terre est considérée comme un bienfait permanent pour lequel on n'a donc jamais fini de dire merci.

Plus encore : depuis l'Exode et l'arrivée dans la terre promise et reçue, cette terre et ses fruits sont vus, reconnus comme dons de Dieu. Dès lors pas moyen de passer à table sans lever les yeux au ciel dans une prière silencieuse ou explicite : « Tout vient de toi, Père très bon... » Et nous d'élever le pain comme pour l'offrir en retour : « Tout vient de toi, Père très bon ; que puis-je offrir qui ne vienne de ta main ? »

Offrande donc, mais offrande des mains vides puisqu'elle reconnaît sa pauvreté ; offrande de mendiant puisqu'elle reçoit autant qu'elle offre ou peut-être même plus !

Offrande toute symbolique qui n'a son sens que dans le sentiment qui l'accompagne, dans l'amour qui l'anime...

Offrande où l'on se donne plutôt que de donner quelque chose. Un peu de pain, un peu de vin, qu'est-ce ? Rien, trois fois rien.

Melkisédek, grand-père de tous les prêtres d'aujourd'hui, puisqu'il a compris que ce trois fois rien vaut tant aux yeux de Dieu. Il a compris que l'offrande ne vaut pas par sa valeur marchande : autant de bœufs + autant de taureaux + autant de brebis... Melkisédek, inventeur, presque, de notre eucharistie où le trois fois rien devient pesant du poids de nos vies et de notre reconnaissance.

« Inventeur, presque ? » Parce qu'il y a Jésus Christ bien sûr ! « *L'amour*, dira-t-il, *vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices...* » Et un peu de pain et un peu de vin deviendront les porteurs de sa passion pour l'homme, de sa passion pour Dieu aussi, pesant du poids de la croix.

Notre eucharistie est au carrefour de ce mouvement où l'on se donne réciproquement. *Admirabile commercium* diront les savants et les théologiens, admirable échange : offrande où l'on reçoit plus qu'on ne donne ;

offrande aux mains vides qui reconnaît tout devoir à la générosité de Dieu ;
offrande où Christ se donne et m'entraîne à me donner à mon tour, en retour ;
offrande toute symbolique de moi-même où l'amour compte plus que la matérialité du pain et du vin.

Et nous prions incessamment sous peu : « Accepte, Seigneur, notre offrande comme il t'a plu d'accueillir le sacrifice de Melkisédék ton grand prêtre... Offrande prélevée sur les biens que tu nous as donnés. Sacrifice parfait, puisqu'il est celui du Christ. »

Sacrifice parfait quand il devient le nôtre aussi, nous qui, en eucharistie, apprenons à nous donner avec le Christ, par lui, avec lui et en lui...

2. Envoyés, porte-parole et porte-pain

Ils étaient une foule, *bien cinq mille hommes*, note l'évangile de Luc. Une foule, oui, mais qu'est-ce que cinq mille hommes par rapport à tous les affamés de la terre, par rapport aux affamés de tous les lieux et de tous les temps ?

Ils sont légions à avoir faim hier, aujourd'hui et demain, ici et ailleurs. Faim de pain sûrement mais faim de tant d'autres choses aussi : affamés de justice, de paix, de liberté ; affamés d'affection, d'amitié, de bonheur ; affamés de joie, de sérénité, d'espérance...

Ils sont légions à avoir faim hier, aujourd'hui et demain, ici et ailleurs. Et lorsque nous crions vers le ciel : « Et pour eux, Seigneur, que fais-tu ? » l'évangile nous répond : *Donnez-leur vous-mêmes à manger !* Et nous voici apôtres, envoyés, porte-parole et porte-pain.

Car c'est bien de cela dont il s'agit dans l'évangile. Plus que de multiplier les pains, Jésus se multiplie : il se démultiplie en envoyant ses disciples à la rencontre des hommes. Ils seront ses autres bouches pour proclamer la Bonne Nouvelle ; ils seront ses autres mains pour relever les écrasés ; ils seront ses autres pieds pour marcher à la recherche des égarés ; ils seront ses autres yeux pour poser sur les pécheurs son regard de tendresse ; ils seront ses autres oreilles pour entendre le cri des opprimés ; ils seront ses autres cœurs pour aimer chacun du plus grand amour.

En envoyant les apôtres, - les Douze et la multitude de ceux qui prendront la relève, car eux aussi se démultiplieront à travers l'espace et à travers le temps - en faisant naître l'Eglise, Christ assurait la visibilité de sa Présence et de son amour pour le monde, pour **tout** le monde.

Et que porteront-ils, si ce n'est ce qu'ils ont eux-mêmes reçu ? Porte-parole et porte-pain. Non pas leur parole car ce n'est pas leur parole qui est lumière mais celle du Christ. Non pas leur pain car ce n'est pas leur présence qui nourrit, fortifie et sauve mais celle du Christ. *Moi, écrit Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur.*

Restent douze paniers, car Dieu est généreux et donne toujours à profusion. Restent douze paniers, car Dieu voit large, bien au-delà de la foule rassemblée au bord du lac, si nombreuse soit-elle. Restent douze paniers, un par apôtre : le compte est bon ; ils peuvent partir, leur panier sous le bras, et nourrir du Christ les foules affamées de Dieu.

C'est saint Irénée qui commentant le récit des noces de Cana où Dieu fait preuve d'une pareille prodigalité généreuse et débordante ; C'est saint Irénée qui s'écrit : « Ont-ils tout bu ? » Et de répondre « Non ! Nous en buvons encore ! » De la même façon ici on pourrait s'exclamer : « Ont-ils tout mangé ? » Et de répondre ici encore : « Non ! Nous en mangeons encore ! »

Ce jour-là, ils n'ont pas tout mangé pour que nous en ayons aujourd'hui notre part. Car Christ ne cesse de multiplier les pains pour nourrir les affamés. Christ ne cesse de se donner comme

on donne du pain pour fortifier. Christ ne cesse de dire sa Présence et de proclamer sa Parole dans l'Eglise et par l'Eglise. Christ ne cesse de se multiplier pour aller à la rencontre de tous les hommes.

Chaque eucharistie où nous recevons le Christ, sa Parole et son Pain nous fait porte-Christ, porte-parole et porte-pain, apôtres envoyés vers nos frères affamés. *Donnez-leur vous-mêmes à manger !*

3. Eucharistie, sacrement du Vivant

« *Chaque fois, écrit Paul aux corinthiens en parlant de l'Eucharistie, vous proclamez la mort de Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* »

Ainsi l'Eucharistie est-elle le sacrement du départ. Celui du Christ sans doute qui, avant de les quitter, donne à ses disciples ce signe inégalable de sa présence car son départ ne signifie pas absence mais mystérieuse présence livrée au cœur aimant : « *Je suis avec vous tous les jours* » a-t-il promis. L'Eucharistie en témoigne : le Christ est là avec nous, le Christ est un vivant !

Et c'est pour cela peut-être que l'Eucharistie devient aussi sacrement des autres départs, de ceux qui quittent aussi ce monde emboîtant le pas du Ressuscité. De ceux-là aussi, l'Eucharistie atteste la présence secrète, mystérieuse. L'Eucharistie nous apprend à reconnaître la Vie avec un grand V même quand elle est cachée sous le boisseau de la mort. L'espace d'un instant, le temps d'un sacrement, une brèche s'ouvre dans l'épaisse gangue de la terre et quelque chose de la clarté du ciel se donne à voir, comme une porte entrouverte laisse passer un filet de lumière et donne d'entrapercevoir la face cachée de la Vie.

Oui, résolument, l'Eucharistie est bien le sacrement du Vivant et donc le sacrement des vivants. C'est pour cela que l'Eucharistie nous apprend à vivre car elle manifeste, dans la discrétion du signe, c'est vrai, le vrai visage de la Vie et sa densité et son éternité aussi !

Elle est donc sacrement d'espérance : quand la vie semble fuir et s'étioler, quand la maladie, le malheur s'insinuent et semblent la menacer, quand la mort fait son travail de sape quotidien, l'eucharistie restaure, réveille la vie ou, à tout le moins, ouvre une perspective qui, malgré l'obstacle et l'accident et le malheur, laisse filtrer une lumière de résurrection. Une résurrection qui n'est pas réservée à un ailleurs, à un après, à un au-delà ; c'est elle déjà qui guérit, relève, soulage nos corps et nos cœurs d'hommes quand du moins nous prenons le parti du Christ. Car c'est bien cela la Bonne Nouvelle, la seule, la vraie, qui traverse la vie de Jésus de part en part, dans sa parole et dans ses actes, dans sa mort aussi et dans le geste du pain partagé qui l'annonce : quand rien, non rien de rien, ne met Dieu en échec dans son projet de bonheur pour l'humanité et que vivre peut s'écrire dans l'éternel présent de Dieu !

L'Eucharistie ? C'est contempler le Christ qui se donne par amour et débusque ainsi et révèle ainsi un chemin de Pâques. L'Eucharistie ? C'est s'engager résolument à sa suite, après tant d'autres qui comme des frères aînés nous précèdent sur la route, une route d'aimer, une route de Vie.

Bénédiction

L'association « Venite adoremus » nous fait deux propositions de textes pour la bénédiction avec le S.-Sacrement sur les parvis, le jour de la Fête-Dieu, là où on ne fait pas de procession. Le célébrant invitera les fidèles à sortir sur le parvis de l'église en guise de rite de conclusion. Ce rituel ne devrait pas allonger la célébration de plus de 5 minutes, mais il vaut mieux prévenir les fidèles au début de l'office.

Pendant le déplacement avec l'ostensoir, on peut prendre un chant eucharistique ou réciter des litanies au Saint-Sacrement.

Sur le parvis, les fidèles s'assemblent et attendent le célébrant qui dit au choix une des bénédictions proposées ci-dessous. Après la bénédiction, on peut reprendre un refrain eucharistique.

Le premier texte vient d'un missel lyonnais. Le deuxième a été écrit pour une bénédiction sur le parvis de la Basilique du Sacré-Cœur de Paris pendant le confinement.

1. BÉNÉDICTION SOLENNELLE POUR LA FÊTE-DIEU (un)

Le Christ nous a laissé dans l'Eucharistie
le mémorial de sa Pâque et le gage de la vie éternelle :
qu'il ravive votre foi en lui
et tourne vos désirs vers le monde à venir.

R/. Amen.

Sa Chair et son Sang nous sont vraiment livrés
sous les signes du pain et du vin :
que sa Chair soit pour vous Pain de vie pour la route
et que son Sang vous purifie de tout péché.

R/. Amen.

Celui qui est le pain des Anges
est devenu la nourriture des croyants :
qu'il vous donne l'avant-goût des joies d'en haut
et vous conduise au bonheur éternel.

R/. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, † et le Saint-Esprit
descende sur vous, sur la ville et sur tous ceux qui souffrent ;
et qu'elle y demeure toujours.

R/. Amen.

2. BÉNÉDICTION SOLENNELLE POUR LA FÊTE-DIEU (deux)

1. Seigneur Jésus, par ton Corps et ton Sang offert sur la croix,
Tu nous révéles la plénitude de ton amour.
Dans l'Évangile, Tu nous montres que la prière confiante obtient des merveilles de grâce.
Viens au secours de nos doutes.
Dans nos inquiétudes, augmente notre foi.
Donne-nous de croire fermement que Tu nous aimes d'un amour infini.
R/. Amen.
2. En ces temps d'épreuve et de trouble pour nos communautés régionales, nationales et internationales, sources de souffrance pour une multitude, viens nous visiter et nous fortifier.
R/. Amen.
3. Tu connais notre désir de T'aimer et notre manque de fidélité. Faibles et pécheurs, nous nous en remettons avec confiance à Ton immense miséricorde.
Protège-nous et garde-nous dans la tendresse infinie de Ton Cœur.
Cœur Sacré de Jésus, plein d'amour et de bonté, nous avons confiance en Toi.
R/. Amen.
4. Nous désirons aujourd'hui te confier particulièrement la ville de
Depuis notre église, jour et nuit, ta miséricorde rayonne sur la ville, sur la Belgique et sur le monde, dans le sacrement de l'Eucharistie. Viens bénir notre ville et tous ses habitants, particulièrement ceux qui sont le plus éprouvés par la maladie, par l'isolement, par le manque de logement. Bénis aussi tous ceux qui sont éloignés de Toi.
R/. Amen.
5. Assiste tous ceux qui souffrent des conséquences de la pauvreté, de la maladie et de la guerre.
Soutiens ceux qui, de tant de manières, se mettent au service de leurs frères : les soignants, les travailleurs sociaux professionnels ou bénévoles, les priants, ...
Accorde la santé aux malades, le réconfort aux familles et le salut à toutes les personnes qui ont trouvé la mort.
R/. Amen.
6. En cette fête du Corps et du Sang de Jésus-Christ, où tu offres ton amour à tous les hommes, viens bénir chacun, et renouvelle-nous dans la douceur et l'humilité de ton Cœur.
R/. Amen.
7. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, † et le Saint-Esprit
descende sur vous, sur la ville et sur tous ceux qui souffrent ;
et qu'elle y demeure toujours.
R/. Amen.

III. Procession

La solennité du Saint Sacrement est généralement marquée par de grandes processions. Jadis les enfants jetaient des pétales de fleurs au devant de la procession pour honorer le Corps du Christ, réellement présent sous les apparences du pain. Cette fête nous donne l'occasion de renouveler notre foi dans l'Eucharistie ! Croire non seulement que Dieu y est réellement présent mais encore qu'il est vraiment « le pain vivant, qui est descendu du ciel » pour nous donner la vie éternelle.

La procession eucharistique nous manifeste autrement ce que nous vivons dans chaque Eucharistie : la présence du Christ au milieu de son peuple. La procession est une ancienne tradition qu'il est bon de remettre en route.

Introduction à la procession : (AVANT l'arrivée du S. Sacrement)

Le Seigneur lui-même a voulu la fête du Saint-Sacrement et il a confié à sainte Julienne de Mont Cornillon la mission de la promouvoir. Comme du temps de sainte Julienne, beaucoup de nos contemporains ignorent quel grand trésor le Seigneur nous a laissé dans son Eucharistie. Cette procession du Saint-Sacrement peut nous aider à valoriser davantage le grand Sacrement de l'Amour du Seigneur. Elle est aussi une expression de notre foi dans sa Présence.

Chant pendant l'arrivée de Saint Sacrement : Seigneur Jésus, Tu es présent (M.-F. Penhard - C.-E. Hauguel - Editions de l'Emmanuel)

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
4. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, ô Divin Roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
5. Reste avec nous quand vient le soir, ô mon Dieu, mon Seigneur !
Au plus profond de notre cœur, établis ta demeure !

Lecture biblique :

Lecture du premier livre des Rois

Elie se coucha et s'endormit sous le genêt. Soudain, un ange le toucha et lui dit : Lève-toi et mange ! Il regarda et aperçut près de sa tête un pain et une cruche pleine d'eau... Il se leva, mangea et but ; puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

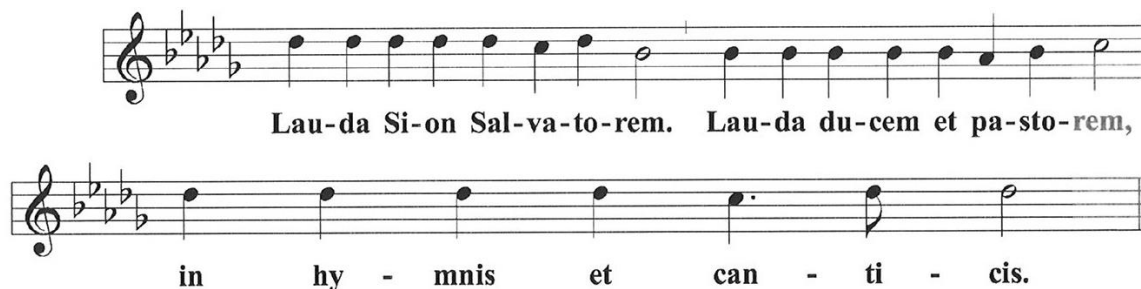
Invocations :

Pour le don de ton Eucharistie
Pour le don de ton corps livré pour nous
Pour le don de ta présence

SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS
SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS
SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS

Départ de la procession

Refrain entrecoupé par des versets du Lauda Sion



Durant la procession, on peut alterner des textes bibliques, des invocations, des dizaines de chapelet, des chants en fonction des arrêts.

Textes bibliques

1 De l'Évangile selon saint Marc. (14, 22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

2 De l'évangile selon saint Jean (6, 57)

En ce temps-là, Jésus disait: « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. »

3 De l'évangile selon saint Jean. (6, 35-38)

Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. »

4 De l'évangile selon saint Jean. (6, 47-51)

« Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

5 De l'évangile selon saint Luc (24, 28-31)

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Invocations :

Christ Ressuscité, tu es notre vie
Christ Ressuscité, tu es notre lumière
Christ Ressuscité, tu es notre joie

**SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS
SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS
SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS**

Toi qui es présent parmi nous
Toi qui veux nous réunir en toi
Toi qui nous envoies par les chemins

**SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS
SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS
SEIGNEUR, NOUS TE BENISSONS**

Dans ton Eucharistie, tu nous as tout donné,
Dans ton Eucharistie, tu nous donnes ta vie,
Dans ton Eucharistie, tu nous donnes l'unité.

**SEIGNEUR, NOUS TE RENDONS GRÂCE.
SEIGNEUR, NOUS TE RENDONS GRÂCE.
SEIGNEUR, NOUS TE RENDONS GRÂCE.**

Ton Corps sacré nous donne la vraie Vie,
Ton Corps sacré nous libère,
Ton Corps sacré nous reconforte.

**SEIGNEUR, NOUS CROYONS EN TOI
SEIGNEUR, NOUS CROYONS EN TOI
SEIGNEUR, NOUS CROYONS EN TOI**

Toi qui es présent parmi nous:
Toi qui veux nous réunir en toi:
Toi qui nous envoies comme témoins de ton amour:

**SEIGNEUR, NOUS TE BÉNISSE.
SEIGNEUR, NOUS TE BÉNISSE.
SEIGNEUR, NOUS TE BÉNISSE.**

Au terme de la procession

Oraison

Prions. Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de la Rédemption. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Bénédiction du Saint Sacrement

Chant d'action de grâce.

IV. Moment d'adoration

L'adoration eucharistique est une prière, un dialogue intime avec Jésus réellement présent sous les apparences du pain consacrée (le Saint-Sacrement). C'est un face à face avec le Christ.

L'exposition du Saint-Sacrement va dans les deux sens : le Christ s'expose à notre regard et à notre prière d'une part mais il s'invite aussi à m'exposer moi-même à son regard. Il me regarde : je peux lui exposer mes pauvretés intérieures, mes infirmités spirituelles et physiques, mes soucis...

Marie peut aussi nous aider à entrer plus encore dans le mystère de l'Eucharistie. La méditation des mystères du rosaire pourra être une voie particulièrement adaptée à la contemplation de Jésus présent dans l'hostie.

Profitons de cette fête liturgique qui insiste sur le mystère du Saint Sacrement, mystère central de notre foi, pour faire une démarche intérieure, une procession du cœur vers Dieu. Nous pouvons réaliser cette démarche en trois étapes, trois stations du cœur en quelque sorte :

1- Rendre grâce

La meilleure manière de recevoir le Seigneur c'est de réaliser la joie du don quotidien de l'Eucharistie. Cette première attitude est celle de la mémoire, celle de la gratitude ! Nous ne pouvons pas rendre à Dieu tout ce qu'Il nous a offert, mais nous pouvons faire monter vers Lui nos louanges, exprimer nos désirs, nous émerveiller de sa bonté.

2- Se confier

Profitons de la Présence du Christ pour lui demander d'intercéder pour nous. A la manière de Marie, faisons-lui connaître les besoins de nos frères et mettons-les face à son Amour pour eux. Prions pour nos proches, les personnes en difficultés, les blessés de la vie, le monde. Confions-lui nos soucis, nos peines, nos pauvretés.

3- Mieux recevoir

La confession permet d'être toujours plus sur le chemin de la sainteté, en délaissant ce qui nous alourdit dans notre marche. Cela nous permet de recevoir le Christ dans un cœur prêt à cette rencontre, comme on reçoit un invité de marque dans une maison soigneusement rangée. Profitons de ce moment d'adoration pour proposer le sacrement de la réconciliation.

Au terme de la célébration nous pouvons dire la finale de la séquence de la Fête-Dieu en guise de prière :

« Ô bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants. Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints. Amen. »

V. Prières pour Fête Dieu

I. Jésus-Hostie, donne au monde la foi en ta Présence réelle !

« Mon Jésus caché dans l'Hostie, je ne Te vois pas et je crois que Tu es là. Ou plutôt je Te vois sans Te voir. Mon âme est alors dans un doux repos, car elle sait que Tu es là. Mon âme repose dans cette douce Certitude, mon cœur est dans un doux Brasier car il sent que Tu es là. Mon cœur repose dans ce Feu ardent, la foi et l'amour vont ensemble et ce sont les deux yeux avec lesquels je Te contemple. Jésus-Hostie, Vivant, Présent, je T'adore et je T'aime. Je Te remercie pour le don de la foi et je Te prie pour tous ceux qui ne l'ont pas. Jésus-Hostie, donne au monde la foi en ta Présence réelle ! Prends-nous, ô Christ, pour Te servir. Donne-nous de ne craindre que Toi, de ne suivre que Toi. Rends-nous donc plus hardis et plus droits, et fais nos cœurs plus purs. Crible-nous comme fait le vanneur du blé dont il est jaloux. Pour soldats, ô Christ, prends-nous. Arme-nous, par la foi, de fierté ; arme-nous, par l'amour, de bonté ; de force, par l'espérance, arme-nous. Christ, Christ, prends-nous pour Te servir ! »
Ainsi soit-il.

R. P. Paul Doncoeur (1880-1961)

II. Prier devant le Saint Sacrement

Te voici devant le Saint-Sacrement,
c'est ton Dieu que tu viens adorer.
Je t'attendais.
Tu arrives le cœur et l'esprit encombré
de tout ce qui te préoccupe.
Décharge-toi en déposant tout cela
au pied de cet autel,
remets tout cela entre mes mains
et prends conscience de ma Présence.

Tu as beau regarder,
tes yeux ne voient qu'une hostie blanche.
Si tu pouvais voir ce qu'il en est en réalité,
voilà ce que tu contemplerai :
« A côté du Fils,
il y a toujours la présence réelle du Père,
la présence réelle de l'Esprit-Saint,
il y a toujours la Divine et très Sainte Trinité.
Mais comme au Ciel, à côté de chaque tabernacle,
il y a aussi la présence extasiée
et joyeuse de votre céleste Maman.
Y sont aussi tous les Anges...
Il y a aussi tous les saints et bienheureux...
La prière incessante de toutes les âmes du Purgatoire. »

Saint Antoine-Marie Claret

III. Te voici, Jésus devant moi
dans cette si petite hostie.
Il y a bien longtemps déjà,
c'est dans une mangeoire, sur le foin
où Tu fût déposé par la très Sainte Vierge Marie,
indiquant peut-être ainsi
que tu allais servir de nourriture aux humbles.
C'est Toi, petit être, fait de ma chair,
gisant dans cette pauvre étable de Nazareth
qui deviendra celui qui s'offrira pour le Salut de tous,
comme un homme quelconque, un pauvre.

Mais face à Toi, Jésus,
c'est toute Ta superbe richesse
que Tu me donnes de recevoir
comme splendide cadeau:
Te connaître, pouvoir me confier à Toi,
T'interroger, entendre Ta réponse;
pouvoir parler de Toi,
faire savoir notre Amour réciproque,
voilà quel est ce cadeau.

Lors de chaque Eucharistie,
lorsque Toi, Jésus, comme le bon pain
Tu descends sur mes lèvres et dans mon cœur,
à chaque fois c'est une renaissance,
une fête de joie si intense
qu'il faut absolument que je la partage.

Conscient que ceci n'est qu'une étape
sur le chemin qui mène à Toi,
le désir de Te rencontrer croît en moi.
Tu m'attends Seigneur, Tu nous attends
et nous espérons ce jour annoncé
où Tu transformeras nos pauvres corps
à l'image de Ton Corps Glorieux.

IV. Seigneur Jésus, me voici devant toi.
Tu es présent dans le Saint Sacrement.
Puisque je ne peux te recevoir lors de la célébration de l'eucharistie,
je viens vivre avec toi une communion spirituelle.
Nous vivons ce temps liturgique du carême de manière particulière.
Je te confie les personnes malades, âgées, fragiles et celles qui les soignent.
Nous n'avions pas imaginé que le jeûne de notre carême
porterait sur la célébration de la messe.
Que ce jeûne eucharistique nous fasse communier aux souffrances de ce monde,
partout où il y a des persécutions, des maladies
qui font obstacles à la vie sacramentelle.
Que ce jeûne du carême me fasse comprendre l'importance de l'eucharistie,
le don total de ton amour pour nous.

Que ce jeûne sacramentel creuse ma faim de te recevoir dans l'eucharistie
et m'invite à prier pour les prêtres et pour les vocations.
Viens Seigneur nous visiter.
Nous te présentons nos angoisses, nos peurs, nos doutes,
mais aussi ces actes de charité dont nous sommes capables en ces temps difficiles.
Nous avons confiance en Toi qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.
Viens par ta grâce nous fortifier dans les épreuves. Amen.

Mgr Nicolas SOUCHU

VI. Méditations :

1. Méditation du Cardinal André VINGT-TROIS

La puissance de l'Esprit a couvert Marie de son ombre :
Elle a donné corps au Fils du Père éternel, Jésus de Nazareth.
Marie et Joseph ont retrouvé l'enfant au Temple :

« Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »

Jésus, baptisé par le Baptiste,
désigné par la puissance de l'Esprit comme le Fils bien-aimé du Père ;
Jésus, qui est passé au milieu des hommes en faisant le bien, annonçant la Bonne Nouvelle du
salut, l'avènement du Royaume, faisant les signes de la guérison.
Seigneur Jésus, toi qui as multiplié les pains pour nourrir les foules affamées,
Toi qui as changé l'eau en vin pour réjouir le cœur de l'homme,
Toi qui as ressuscité Lazare par la force de Ta Parole,
Ecoute les prières qui montent de nos cœurs,
Aujourd'hui encore, partage-nous Ta Parole de vie,
Partage-nous le Pain du Ciel,
Partage-nous la Coupe de l'Alliance,
Redresse ceux qui sont accablés par la mort
Et fais resplendir sur nous la lumière de Ta Résurrection.

« A ceci nous avons connu l'amour :
Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
C'est Lui qui nous a aimés et qui a livré son Fils pour notre salut. »
On comprend que l'on donne sa vie pour sauver un homme juste,

Mais Lui, c'est quand nous étions péché qu'il a donné sa vie pour nous.
Jésus, qui as annoncé à tes disciples que tu serais arrêté, condamné et exécuté,
Jésus, Toi qui as marché avec les malades et qui as porté la Croix de la souffrance,
Toi qui as choisi la Volonté du Père en renonçant à ce que cette coupe s'éloigne de toi,
Toi qui as gardé le silence devant tes accusateurs,
Toi qui as été aidé par Simon de Cyrène à porter Ta Croix,
Toi qui as imploré le pardon pour ceux qui t'exécutaient,
Toi qui as promis le Paradis au bon larron,
Seigneur, nous voulons nous rassembler au pied de Ta Croix,
Soutenus par Marie Ta Mère et par le disciple que Tu aimais :
Que Ton regard se porte sur nous,
Que Ta vie nous fortifie.

De grand matin les femmes partent au tombeau pour embaumer le corps.
Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau vide,

Les linges pliés, les anges qui leur disent :

« Allez dire à ses disciples qu'Il est ressuscité comme Il l'avait promis ».

Seigneur, tu es apparu à Marie-Madeleine : elle T'a reconnu ;

Tu as cheminé avec les disciples d'Emmaüs, et ils t'ont reconnu à la fraction du pain ;

Tu es apparu à tes disciples : ils ont été comblés de joie.

Tu leur as partagé le pain et le poisson sur le bord du lac,

Tu les as invités à persévérer dans la foi

Et Tu les as bénis en les quittant.

Seigneur, vois tes disciples rassemblés aujourd'hui autour de Toi,

Donne-leur de Te reconnaître vivant dans le sacrement de l'Eucharistie ;

Donne-leur de connaître la joie de Te retrouver ;

Donne-leur de persévérer dans la foi par la puissance de l'Esprit Saint ;

Donne-leur de faire aujourd'hui un signe parmi les hommes

Pour qu'ils croient, eux qui n'ont pas vu.'

2.

Seigneur Jésus, quand je regarde l'hostie dans son écrin doré,

plantée, telle une croix, au milieu de l'autel habillé de lumières,

je ressens de l'émotion, intense, de la vénération, profonde.

J'ai beaucoup de questions, sans réponse,

Et tes paroles qui me reviennent au cœur :

« Ceci est mon corps livré pour vous »

Moi, je ne vois que le pain à partager et l'espérance dans la lumière,

et ta voix, au fond de mon cœur, me parle de ce corps crucifié,

souffrant, agonisant, venu sauver le monde par le don de son amour,

et vaincre nos ténèbres par la clarté de sa lumière.

« Prenez et mangez-en tous,

Je regarde le pain, et je t'adore, Toi,

et ta voix au fond de mon cœur, me parle de « prendre » et de « manger »

et de partager aussi.

Ce pain je le contemple, il m'invite à prier, mais je dois le toucher, le manger,
n'est-ce pas sacrilège ?

Non ! car c'est en prenant ce pain en moi que je vais ouvrir la porte de mon cœur

à toutes tes grâces, à toutes tes bénédictions, et te permettre enfin de demeurer en moi !

Vivre avec Toi en moi, Vivre en communion avec Toi,

être, grâce à toi, le temple de la Trinité,

sans oublier jamais de partager avec tous mes frères ce bonheur inouï d'être chrétien.

« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang »

Seigneur Jésus,

Ce pain, c'est ton corps, au nôtre semblable, offert pour la rémission des fautes de toute l'humanité,

Il apporte le pardon, et la force de vivre courageusement et fidèlement, notre séjour terrestre ;

La coupe dorée du vin de nos vignes, fruit du travail des hommes, c'est ton sang versé par amour,
pour nous sauver du Mal,

et c'est la Vie, ta Vie éternelle, proposée à tous ceux qui accepteront,
même au dernier instant, de s'abandonner tout entier à ton amour.

Il nous faut « manger et boire »

Il nous faut accepter, adhérer, et croire

pour te dire : AMEN

VII. Chants

♪ Dieu est en attente A216

**Refrain : Entrez, Dieu est en attente,
Sa maison est un lieu pour la paix.
Goûtez, Dieu est en partage,
Sa table est un lieu pour se donner.**

1. Vous êtes le peuple de Dieu,
Pierres vivantes de son église,
Traces brûlantes de son passage,
Jetant les grains de l'évangile.

2. Vous êtes le peuple de Dieu,
Marques vivantes de son visage,
Signes visibles de sa tendresse,
Portant les fruits de l'évangile.

3. Vous êtes le peuple de Dieu,
Fête vivante de sa promesse,
Pages ardentes de sa parole,
Jouant les mots de sa musique

♪ C'est toi, Seigneur, le pain rompu D293

**Refrain : C'est toi, Seigneur, le pain rompu livré pour notre vie.
C'est toi, Seigneur, notre unité, Jésus ressuscité !**

1. Jésus, la nuit qu'il fut livré, rompit le pain et dit :
« Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour l'univers. »

2. Jésus, la nuit qu'il fut livré, montra le vin et dit :
« Prenez, buvez : voici mon sang versé pour l'univers. »

3. « Je suis le pain qui donne vie : qui croit en moi vivra ;
Et je le ressusciterai, au jour de mon retour. »

4. Nous partageons un même pain, dans une même foi,
Et nous formons un même corps : l'Église de Jésus.

♪ En mémoire du Seigneur D 304

1 - En mémoire du Seigneur qui nous a rompu le pain
En mémoire du Seigneur, nous serons le pain rompu.

**Pour un monde nouveau, pour un monde d'amour...
Et que viennent les jours de justice et de paix !**

2 - En mémoire du Seigneur qui nous a donné son sang,
En mémoire du Seigneur nous serons le sang versé.

3 - En mémoire du Seigneur qui a fait de nous son corps
En mémoire du Seigneur nous serons son corps livré.

4 - En mémoire du Seigneur tout le pain soit partagé
En mémoire du Seigneur tous les pauvres soient comblés !

♪ **La sagesse a dressé une table D 580**

**Refrain : La sagesse a dressé une table,
elle invite les hommes au festin.
Venez au banquet du Fils de l'Homme,
mangez et buvez la Pâque de Dieu.**

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.
En Dieu mon âme trouve sa gloire, que les pauvres m'entendent et soient en fête !
2. Proclamez avec moi que le Seigneur est grand, exaltons tous ensemble son nom !
J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu de toutes mes terreurs il m'a délivré.
3. Tournez-vous vers le Seigneur et vous serez illuminés votre visage ne sera pas
couvert de honte ;
Un pauvre a crié, et Dieu a entendu, le Seigneur l'a sauvé de toutes ses angoisses.
4. L'ange du Seigneur a établi son camp, il entoure et délivre ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez que le Seigneur est doux, bienheureux l'homme qui trouve en lui
son abri !

♪ **Devenez ce que vous recevez D68-39**

**Refrain : Devenez ce que vous recevez,
Devenez le Corps du Christ,
Devenez ce que vous recevez,
Vous êtes le Corps du Christ.**

1. Baptisés en un seul Esprit, nous ne formons tous qu'un seul corps,
Abreuvés de l'unique Esprit, nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.
2. Rassasiés par le Pain de Vie, nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme,
Fortifiés par l'Amour du Christ, nous pouvons aimer comme il aime.
3. Purifiés par le Sang du Christ, et réconciliés avec Dieu,
Sanctifiés par la Vie du Christ, nous goûtons la joie du Royaume.

♪ **En marchant vers toi, Seigneur. D380**

**Refrain : En marchant vers toi, Seigneur
Notre cœur est plein de joie :
Ta lumière nous conduit vers le Père
Dans l'Esprit, au royaume de la vie.**

1. Par ce pain que nous mangeons, pain des pauvres, pain des forts
Tu restaures notre corps, tu apaises notre faim jusqu'au jour de ton retour.
2. Par ce pain que nous mangeons, pain des anges, pain du ciel
Tu nourris nos corps mortels, tu nous ouvres le banquet qui n'aura jamais de fin.
3. Par ce pain que nous mangeons, pain unique, pain rompu
Tu rassembles les croyants, peuple saint de baptisés appelés à l'unité.

4. Par ce vin que nous buvons, joie de l'homme, joie de Dieu
Ton alliance est révélée. Au royaume des vivants nous boirons le vin nouveau !
5. Par ce vin que nous buvons, source vive de l'amour,
Nous restons en communion avec Dieu vivant et vrai, Père, Fils et Saint-Esprit.

♪ **Voici le Corps et le Sang du Seigneur. D44-80**

**Refrain : Voici le Corps et le Sang du Seigneur
La coupe du Salut et le pain de la Vie
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la Vie éternelle.**

1. Au moment de passer vers le Père, le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le mystère, qui apaise à jamais notre faim.
2. Dieu se livre lui-même en partage, par amour pour son peuple affamé,
Il nous comble de son héritage, afin que nous soyons rassasiés.
3. C'est la Foi qui nous fait reconnaître, dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre Maître, le Seigneur Jésus ressuscité.
4. Que nos langues sans cesse proclament, la merveille que Dieu fait pour nous,
Aujourd'hui, il allume une flamme, afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

